



Petite Sagesse, livret CD du spectacle aux éditions Le Griffon Bleu.

Sylvie Soumah et Stéphanie Fontez

Petite Sagesse, histoire vraie devenue conte

Elle a fui la Guinée pour échapper à un mariage forcé. Sylvie Soumah a inspiré un conte pour le théâtre

Par Santiago Mendieta

L'histoire de Sylvie Soumah est celle de ces Africaines, victimes des traditions et de la polygamie. Née à Conakry, en Guinée il y a 18 ans, Sylvie a fui son pays et sa famille. Elle devait être mariée à un homme de 60 ans comptant déjà deux épouses. La lycéenne qui veut travailler au développement de l'Afrique voit s'effondrer ses rêves. Ses malheurs commencent avec le départ inopiné d'une mère aimante, partie sans jamais reparaitre lorsqu'elle a à peine 8 à 9 ans. Cette femme n'a pas supporté que son mari prenne une deuxième épouse. Sylvie poursuit sa scolarité jusqu'à 17 ans. À la maison, la belle-mère, commerçante en confection, se montre autoritaire et met Sylvie et ses frères au travail. Chaque matin, dès six heures, ils vont chercher de l'eau qu'ils vendent au marché dans des sachets plastiques. Commerce lucratif. L'échéance du mariage se rapproche. Sylvie veut rejoindre la France, elle a lu Zola et Camus. Une fois mariée, enceinte, elle n'ira plus à l'école, sera surveillée... Une voisine lui parle d'un passeur mais elle doit trouver l'argent. Elle sait où sa marâtre le cache, beaucoup, pour payer son passage vers la liberté. Le passeur donne le signal. Sylvie brise le placard où se trouve l'argent et remet tout à l'homme. Ils prennent un aller pour Paris. Les faux passeports permettent de passer les contrôles. Sur le sol français, ils prennent un train vers le Sud. Le passeur se tait, menace. Il descend dans une gare et ne revient pas. Sylvie arrive à destination à Toulouse-Matabiau. Là, elle erre, désespérée, sur les quais. "Sans argent ni papiers. La gare me paraissait énorme, les gens si pressés." Un agent SNCF lui conseille de marcher jusqu'au Conseil général de la Haute-Garonne et le service à l'enfance. Les passeurs connaissent l'astuce. "J'ai été prise en charge comme mineur isolé". Dès lors, la jeune Guinéenne, placée en foyer, bénéficie d'un "contrat jeune majeur". Lors d'un atelier d'écriture pour jeunes migrants, elle rencontre Stéphanie Fontez, auteur, metteur en scène de la compagnie Plumes d'Elles à Toulouse. Le courant passe entre la femme de théâtre et cette

filie rebelle qui écoute Claude Nougaro et Céline Dion, lit. Émerge l'idée de raconter l'histoire de Rabiadou, deuxième prénom de Sylvie, *rabia* en arabe signifie sagesse. L'écriture à deux débouche sur un conte, une métaphore poétique avec danses, chants traditionnels, paroles en dialectes malenké et soussou, en anglais, exprimant tour à tour résistance, colère... Ainsi naîtra *Petite Sagesse*, spectacle pour tout public dès 9 ans. Sylvie ne joue pas sur scène. La séance terminée, elle n'hésite pas à prendre la parole devant le public.

Entre-temps, Sylvie entame une terminale au lycée de Mazamet (Tarn), série sciences et technologie. Elle veut s'intégrer. Débuts difficiles puis les notes tombent, brillantes. La lycéenne intervient en classe ; son assurance, la richesse de ses mots dérangent du moins au début... L'avenir ? Obtenir son bac, une licence d'économie et gestion et "plus tard aider à s'exprimer les jeunes filles comme moi avant mon départ. En Guinée, seul compte l'autorité. Ici en France, les jeunes ont le choix. J'espère pouvoir pousser ma chance, m'affirmer." Petite sagesse...

www.plumesdelles.org



Photo Benoît Surau